

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed KHIDER-Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et de Langue Française



Intitulé du module

PHONETIQUE CORRECTIVE ET ARTICULATOIRE

**Cours destiné aux étudiants de 1^{ère} année licence
Socle commun
Domaine : Lettres et Langues Etrangères**

Elaboré par :

Dr. ZERARI SIHAM

Année universitaire : 2020/2021

1. Informations sur le module selon le socle commun (2013)

Faculté : des Lettres et des Langues Etrangères.

Département : de Littérature et de Langue Françaises.

Public cible : 1^{ère} année licence (socle commun)

Module : Phonétique articulatoire et corrective

Crédits : 02

Coefficient : 01

Durée : 02 semestres

Volume horaire hebdomadaire : 1h30

Unité d'enseignement	Matière		Crédit	Coefficient	Volume horaire		Mode d'évaluation	
	Code	Intitulé			Cours TD	VHS	Evaluation	Examen
UE Fondamentale	UEF1.1	Phonétique articulatoire et corrective	2	1	1h30	22h30 15semaines	50% continue	50%

2. Objectifs visés

Ce cours poursuit un triple objectif est :

- d'inciter les étudiants à réfléchir sur la portée de l'activité phonétique en classe de langue ; acquérir une bonne prononciation tout en restant actif dans l'apprentissage en développant la compétence de s'autocorriger.
- acquérir des connaissances sur le système phonétique du français (phonétique articulatoire, syllabation, enchaînements, liaisons, "e" muet, "h" aspiré, particularités des systèmes vocalique et consonantique du français,),
- acquérir une base théorique minimale sur les principes phonétiques utiles en classe.

3. Présentation du contenu

Ce cours est censé proposer aux étudiants de première année licence des connaissances relatives à la phonétique articulatoire (la prononciation du français langue étrangère) en tenant compte des subtilités des règles d'orthoépies. Le contenu du cours suit une progression qui permet à l'étudiant d'être initié à l'aspect théorique de la phonétique renforcé par une série d'application qui lui assurera une pratique correcte de la langue étrangère selon un modèle standard. A priori, ce cours mis au point, tout d'abord la définition de la phonétique et les branches de la phonétique, puis à une description détaillée de l'appareil phonatoire et du système articulatoire des sons du français et des phénomènes caractérisant la chaîne parlée. A travers les exercices et les activités nous assurerons aux étudiants de lier les savoirs théoriques et les savoir-faire pédagogiques, c'est-à-dire passer de la théorie à la pratique pour une maîtrise de la prononciation du français.

Table des matières

Introduction.....	6
1- La prononciation d'un point de vue phonique.....	7
1-1- Définition de la phonétique.....	7
1-2- Les branches de la phonétique.....	8
1-2-1- La phonétique articulatoire.....	8
1-2-2- La phonétique auditive.....	8
1-2-3- La phonétique acoustique.....	9
1-3- La production du son.....	9
1-4- L'appareil phonatoire.....	9
1-4-1- La description de l'appareil phonatoire.....	9
1-4-2- Le fonctionnement de l'appareil phonatoire.....	10
1-5- L'alphabet phonétique international.....	12
Exercices.....	13
2- Le mécanisme de la production des sons du français.....	14
2-1- La production des voyelles.....	15
2-2- La production des consonnes.....	17
3- Le classement articulatoire des sons.....	22
3-1- Les voyelles.....	22
3-2- Les consonnes.....	23
Exercices.....	26
4- La prononciation des sons du français.....	27
4-1- La prononciation des voyelles.....	27
4-1-1- Les caractéristiques de la prononciation des voyelles.....	27
Exercices.....	34
4-1-2- La prononciation des voyelles à un seul timbre.....	27
1-Les voyelles nasales.....	27
2-Les voyelles orales.....	29
3-Les semi-voyelles.....	31
Exercices.....	32
4-1-3- La prononciation des voyelles à double timbre.....	33
Exercices.....	47

4-2- La prononciation des consonnes.....	48
4-2-1- La prononciation des consonnes occlusives.....	48
Exercices.....	53
4-2-3- La prononciation des consonnes constrictives.....	54
Exercices.....	59
Conclusion.....	61
Bibliographie.....	62

Introduction

L'acquisition d'une langue commence en effet avec l'apprentissage de la parole. Les sons entendus structurent le champ auditif qui va ensuite s'enrichir petit à petit en fonction de la langue perçue et produite par la suite, et qui s'organisent en syllabes qui deviendront progressivement significatives en formant le morphème. Ainsi ce créent les distinctions phoniques entre les morphèmes, à un double niveau, celui des mots qui associent son et sens et celui de l'unité minimale des voyelles, des consonnes ou des semi-voyelles qui les constituent et contribuent à leur sens sans avoir de signification. Une organisation de la forme vers le sens s'effectue dans un jeu de communication qui s'affranchit à travers l'énonciation du discours oral.

En effet, La prononciation dans le processus d'apprentissage d'une langue représente le mécanisme indispensable au fonctionnement de la langue comme instrument de communication linguistique. Son utilisation est présente dans les deux aspects de communication ; elle se manifeste dans l'émission par la phonation et dans la réception par l'audition. En fait, parler une langue étrangère signifie acquérir l'habitude de produire d'une manière correcte sur le plan phonique et sur le plan graphique la structure de la langue en question.

D'ailleurs, il est impossible de pratiquer une langue sans la phonétique, vu qu'on communique grâce aux sons émis par l'appareil phonatoire. Et son importance est bien explicite dans l'apprentissage d'une langue étrangère, comme le déclare Bertil Malmberg, « *L'enseignement des langues étrangères est aussi un domaine où la phonétique a une très grande importance pratique. Celui qui veut apprendre à bien prononcer une langue étrangère, devra acquérir d'abord la maîtrise d'un grand nombre d'habitudes articulatoires nouvelles.* »¹ Autrement dit, l'importance de la phonétique dans un cours de langue étrangère n'a plus besoin de justification. Dans la didactique des langues étrangère, la phonétique joue un rôle essentiel. Pour se faire comprendre et comprendre son interlocuteur, il faut une prononciation et une audition de qualité pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté dans la réception du message.

¹ MALMBERG. B., La phonétique, « Que sais-je ? » PUF (16^{ème} éd.), Paris, 1994, p.122.

1. La prononciation d'un point de vue phonique

1.1. Définition de la phonétique

La phonétique, comme son appellation l'indique le phone, elle étudie ce que l'on prononce, le son, John Lyon² considère ce dernier comme un terme ambigu à éclaircir en le définissant comme toute unité distincte du point de vue phonétique, c'est-à-dire toute unité de son produite par les organes de la parole. En outre, Troubetskoy³ définit la phonétique comme le domaine des études des sons du langage humain en tant que phénomènes matériels. Elle étudie donc les éléments phoniques de la chaîne parlée indépendamment de leurs fonctions linguistiques, c'est-à-dire de leur usage dans la communication. Puisque l'étude phonétique d'une langue peut se faire sans faire appel au sens. C'est en cela qu'elle s'oppose à la phonologie qui étudie les éléments phoniques de la chaîne parlée dans leurs rapports avec la communication linguistique.

D'ailleurs, Bertil MALMBERG définit la phonétique comme « *l'étude des sons du langage. C'est donc une branche de la linguistique mais une branche qui, à la différence des autres, ne s'intéresse qu'au langage articulé et non pas aux autres formes de communication organisée (langage écrit, signes des sourds-muets, signaux des marins, etc.* »⁴, autrement dit, la phonétique tient en compte que l'expression linguistique et non le contenu. Cependant, Marie-Louise PARIZET, en s'appuyant sur la définition de Troubetzkoy, définit la phonétique comme un processus « *qui étudie les éléments phoniques d'une langue sans tenir compte de leur rôle par opposition à la phonologie, science de la face fonctionnelle des sons du langage* »⁵.

Par ailleurs, Cheddad BOUGUERRA (2011 :145), précise que la phonétique se définit :

« par rapport au rapport aux procédés qu'elle met en application pour son enseignement/apprentissage. Elle a pour objet le comment obtenir une prononciation acceptable. Elle s'intéresse à la boucle audio phonatoire,

² LYONS. J., Linguistique générale, introduction à la linguistique théorique, Larousse, Langue et Langage, Paris, 1970, p. 77.

³ TROUBETZKOY. N.S., Principes de phonologie, Paris, Klincksieck, 1994.

⁴ Ibid, p. 5

⁵ PARIZET. M-L., *Phonétique et cadre commun : propositions pour un cours de FLE*, Synergie Espagne n°1, pp.113-122, 2008, p. 114 [en ligne] <http://www.gerflint.fr/Base/Espagne1/parizet.pdf>

comment le son est perçu puis articulé grâce aux différents organes phonatoires pour produire une parole compréhensible, intelligible et

*porteuse de sens. Elle est non seulement omniprésente et multifonctionnelle mais aussi un enjeu majeur à la foi scolaire et sociale ».*⁶

La phonétique est donc une science qui permet de désigner les traits qui caractérisent la prononciation d'une langue.

1.2. Les branches de la phonétique

La phonétique entant qu'une science très élaborée prend en charge l'étude des sons dans la communication verbale en tenant compte de certains domaines de la physique et de la physiologie du moment où les sons sont produits par les organes de la parole, selon les propriétés acoustiques des ondes sonores qui se propagent du locuteur à l'auditeurs et selon leurs effets physiques sur l'oreille. Ce qui donne une division tripartite en phonétique articulatoire, phonétique acoustique et phonétique auditive

1.2.1. La phonétique articulatoire :

La phonétique articulatoire est une branche de la phonétique qui a pour objet d'étudier la façon dont les sons sont réalisés au moyen d'organes de la parole qui sont considérés par John Lyon comme étant un système *unitaire et interconnecté*. Elle décrit la voix parlée, fondée sur l'articulation par les organes de la parole. Françoise Argod- Dutard pour qui « *la phonétique articulatoire reste plus familière à la plupart des linguistes et, en général, elle permet de mieux percevoir le fonctionnement des organes qui contribuent à la production des sons de la parole.* » C'est-à-dire, elle sert à décrire les sons de la parole en s'appuyant sur une description physiologique des organes de l'appareil phonatoire et la façon dont cet appareil produit les sons.

1.2.2. La phonétique auditive :

La phonétique auditive étudie la réception des sons par les organes de l'audition. Elle s'occupe de la perception des sons, c'est-à-dire comment de l'appareil auditif qui réceptionne

⁶ BOUGUERRA. C., « Contribution de la phonétique à l'enseignement/apprentissage du Français dans le cycle primaire », Synergies Algérie n°14, pp.145-150, 2011, p. 145, [en ligne]
<http://gerflint.fr/Base/Algerie14/bouguerra.pdf> (2011 :145),

le message émis. Une fois le son parvenu à l'oreille, il est analysé, modifié et transmis aux zones cérébrales intéressées pour qu'il soit interprété.

1.2.3. La phonétique acoustique :

La phonétique acoustique étudie la forme et les conditions de transmission des ondes sonores. Elle étudie le son produit qui se transmet dans le milieu ambiant sous forme d'ondes sonores plus au moins complexes en tenant compte des caractéristiques physiques de timbre, de hauteur, d'intensité, de durée qui sont mesurés grâce à des appareils comme les oscilloscopes, sonographes, kymographes...

1.3. La production du son

La majorité des sons du langage sont le fait du passage d'une colonne d'air venant des poumons, qui traverse un ou plusieurs résonateurs de l'appareil phonatoire.

Les principaux résonateurs peuvent être résumés comme suit :

- 1- **Le pharynx** : véritable carrefour entre les voies digestive et respiratoire, en bas, et nasale, buccale et auditive, en haut. Il est circonscrit par des parois musculaires qui peuvent le modifier
- 2- **La cavité buccale** : joue un rôle important dans la production des sons grâce à la mobilité de deux organes : les lèvres (projection et rétrécissement) et la langue (ses déplacements verticaux et horizontaux changent le volume et la forme de la cavité buccale, dont l'ouverture varie également en fonction du mouvement des maxillaires).
- 3- **La cavité nasale** : constitue un résonateur supplémentaire. Si le voile du palais est abaissé, on a des articulations oralo-nasales, et lorsqu'il est relevé, les sons produits sont oraux.

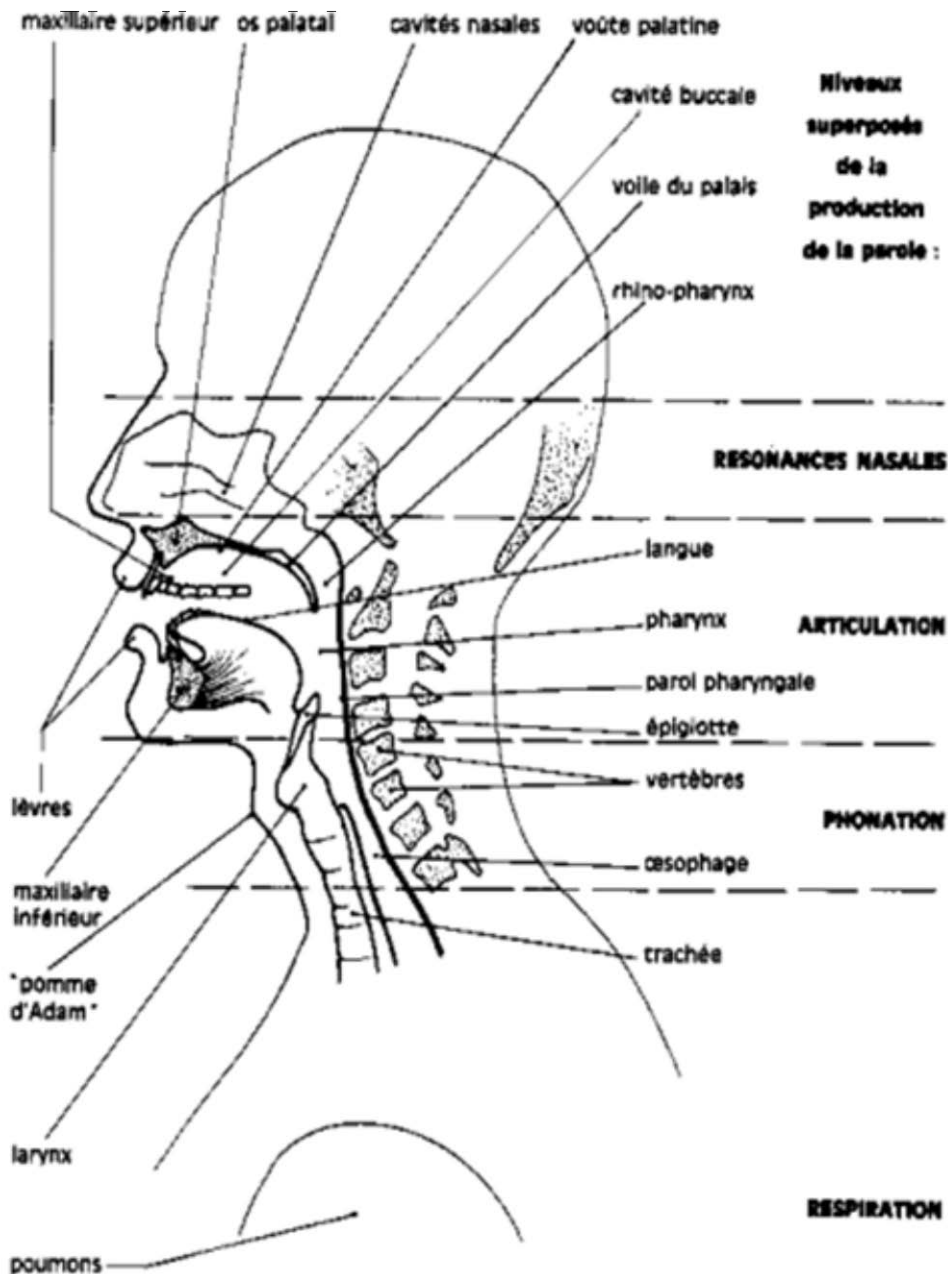
La présence ou l'absence d'obstacles sur le parcours de la colonne d'air modifie la nature du son produit. C'est, entre autre, en classant ces obstacles éventuels que la phonétique articulatoire dégage les différentes classes de sons.

1.4. L'appareil phonatoire

1.4.1. Description de l'appareil phonatoire :

L'appareil phonatoire est l'ensemble des organes qui produisent les sons, ou phones propres à la langue parlée. Il est constitué de :

- **L'appareil respiratoire** (diaphragme, poumons, trachées), soufflerie qui fournit l'énergie et la quantité d'air nécessaire.
- **Le larynx**, organe vibrant, où naît le son, il s'agit d'un ensemble fibro-cartilagineux mobile, qui se trouve au niveau de la pomme d'Adam, situé sur le dernier anneau de la trachée et protégé par l'épiglotte lors de déglutition.
- **Le conduit vocal** formé des cavités supra laryngées (pharynx, bouche, nez) où se réalise l'articulation proprement dite par les changements de forme du tractus vocal. Ces changements viennent du mouvement des lèvres, de la langue, du voile du palais.



Coupe médiane schématique de la parole⁷

1.4.2. Fonctionnement de l'appareil phonatoire :

- L'air pulmonaire (souffle phonatoire), que l'on pourrait définir comme le « générateur » d'air lors de la phonation, les phases d'inspiration et d'expiration de notre respiration deviennent plus rapides et plus courtes. Notre respiration se fait davantage par la bouche, alors que l'inspiration est normalement exclusivement nasale. Du côté de l'expiration, le

⁷ STRAKA. G., Album phonétique, Les Presses de l'Université de Laval, Québec, rééd, 1972.

volume et la pression de l'air expiré sont augmentés pour pouvoir faire vibrer les cordes vocales situées dans le larynx.

- Le son laryngé est le résultat du passage de l'air pulmonaire à travers le larynx. Lors de la respiration, la glotte est d'autant plus ouverte que l'inspiration est profonde. Pendant l'effort musculaire, sa fermeture est renforcée par la contraction de toute la partie supralaryngée et, dans la déglutition, s'ajoutent, avec une remontée du larynx, un recul de la langue et un abaissement de l'épiglotte qui fait fonction de couvercle. Pendant la phonation, il y a rapprochement des cordes vocales qui laissent échapper le souffle phonatoire à travers le resserrement ce qui engendre les bruits aperiodiques. Et lorsque la glotte est fermée sur sa totalité va produire toutes les autres articulations, les bruits périodiques. Une fois sorti du larynx, le son produit est assez différencié, car il ne possède que quatre traits distinctifs : le voisement (vibrations périodiques), le non-voisement (bruits aperiodiques), l'occlusion et la constriction (bruits aperiodiques) permettant de distinguer seulement les voyelles ou semi-voyelles (sons périodiques) et les consonnes (bruits).

- Les cavités supra-glottiques (pharynx, fosses nasales et bouche) donnent le timbre particulier qui caractérise les consonnes et les voyelles.

1.5. Alphabet phonétique international (API)

L'alphabet phonétique international est un système de symboles qui a été créé à la fin du XIX siècle par Paul Passy, Edouard Sievers et Henry Sweet qui sont des professeurs de langues, afin de mettre un rapport entre la prononciation et la graphie de sorte que chaque symbole renvoie à un seul et unique son.

Les symboles de l'alphabet phonétique international

Voyelles			consonnes		
Symbole	Appellation	Exemple	Symbole	Appellation	Exemple
[i]	I	il [il] île[il]	[p]	p	papa [papa]
[e]	é fermé	dé [de] aller [ale]	[b]	B	bain [bɛ̃]

[ɛ]	é ouvert	mais [mɛ]	[m]	M	main [mɛ̃]
[a]	a antérieur	patte [pat]	[t]	T	tout [tu]
[ɑ]	a postérieur	pâte [pat]	[d]	D	doux [du]
[ɔ]	o ouvert	or[ɔ : r]	[n]	N	nous [nu]
[o]	o fermé	eau[o]	[k]	K	Kilo[kilo] écho [eko]
[u]	Ou	époux [epu]	[g]	G	gage [ga :ʒ] second[səgɔ̃]
[y]	U	mur [my : r]	[ɲ]	Gn	agneau [aɲo]
[ø]	eu fermé	peu [p ø]	[ɲ]	Ing	camping[kãpiɲ]
[œ]	eu ouvert	peur [pœ : r]	[f]	F	phare [fa :r] fou [fu]
[ə]	eu caduc	le [lə]	[v]	V	vive [viv] wagon[vagɔ̃]
[ɛ̃]	un ouvert	main [mɛ̃]	[ʃ]	Ch	chou [ʃu]
[œ̃]	un fermé	un [œ̃]	[ʒ]	J – ge	juger [ʒy : ʒ]
[ɔ̃]	o nasalisé	bon [bɔ̃]	[s]	S	sous [su]
[ɑ̃]	a nasalisé	blanc [blɑ̃]	[z]	Z	zone [zo :n]
			[l]	L	lire [li : r]

SEMI-CONSONNES	[R] [r][ʀ]	R	rat [ra]
[j] yod exemple : lien [ljɛ̃]			
[w] oué exemple : lois [lwa] ouest [west]			
[ɥ] ué exemple : lui [lɥi] nuées [nɥe]			

Exercices

1- Répondez aux question suivantes

1-La glotte est-elle un organe ?

2-Pour la phonation, quelle est la position de la glotte ?

3-Quels sont les organes nécessaires pour la phonation ?

4-Quelles sont les trois phases de la prononciation, précisez la fonction de chacune ?

2- Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes, précisez les difficultés rencontrées lors de la transcription

1- Je sors demain.

2- Il est tard, la nuit tombe.

3- Je pars avec lui.

4- Louis XIV était un des rois de la France.

5- Elle l'a aimé et elle l'aime toujours.

6- A la montagne, il y a un espace camping.

2- Mécanisme de la production des sons du français

Le mécanisme de la production des sons est relié aux différents organes vocaux qui constituent un tube dont la partie qui s'étend au-dessus du larynx, ce conduit vocal peut varier en fonction des mouvements des organes mobiles qui sont la langue, le voile du palais et les lèvres. Le fonctionnement de ce mécanisme se réalise grâce à l'énergie exigée et demandée par l'émission de la parole. Celle-ci vient de l'écoulement d'air qui sort des poumons pendant que l'on expire ; mais deux facteurs contribuent alors à modifier les conditions habituelles de l'acte respiratoire.

Premièrement, lorsque l'on se met à parler la pression à l'expiration dépasse, habituellement est d'environ 0,25%, la pression atmosphérique, elle lui devient supérieure atteignant à peu près 1%. Deuxièmement, dans des conditions normales, on respire environ toutes les cinq secondes et que l'inspiration et l'expiration se répartissent à égalité cette durée. On constate qu'en parlant, on arrive à réduire à 15% du cycle de la respiration le temps de l'inspiration, ce qui permet de mieux répondre aux exigences du débit puisque la parole, en français, n'utilise que la phase respiratoire.

La production des sons est due à cet écoulement d'air qui peut rencontrer à tous les points de son trajet un rétrécissement ou une fermeture momentanée susceptible de donner naissance à un bruit, ainsi sont produites les consonnes. Les consonnes se répartissent en deux genres ; les consonnes constrictives dues à un rétrécissement et les consonnes occlusives dues à une fermeture. Chacune de ces productions peuvent être accompagnées ou non de la vibration des cordes vocales. Celles-ci, lors du voisement (vibration des cordes vocales), s'ouvrent et se ferment rapidement pour fragmenter la colonne d'air en bouffés successives. Et si un son est propulsé de la sorte et le passage reste ensuite ouvert, on aura les voyelles ou les semi-voyelles s'il se produit un léger resserrement.

La production de sons en tant que phénomène physique peut être réalisée à partir de deux sources sonores distinctes :

- Les sons voisés sont produits en faisant intervenir une source d'impulsions périodiques où l'ensemble poumons cordes vocales se combine afin de donner les voix, par exemple les voyelles qui sont dues aux vibrations des cordes vocales où le passage reste ouvert et en ne rencontrant aucun obstacle.

- Les sons non-voisés, par exemple les consonnes sourdes, sont dues à une source de bruit c'est-à-dire *impulsions aperiodiques*. Ce bruit est produit par l'action de la colonne d'air, issu des poumons, sur les parois de l'appareil vocal, soit à la suite d'une constriction (bruit nettement perceptible) soit à la suite d'une occlusion (bruit bref). Pour certains sons, par exemple les consonnes sonores, il est nécessaire de coupler *impulsions périodiques et impulsions aperiodiques*, du fait que la distinction entre le [s] et le [z] ne vient pas d'une différence d'articulation à l'intérieur de l'ensemble pharyngo-buccal mais du fait que le locuteur associe « voix » et « bruit » pour l'émission du [z] en faisant vibrer ses cordes vocales.

Pour la formation des consonnes nasales [m] par exemple, le locuteur ferme le conduit vocal pour que l'air s'écoule par les fosses nasales ; on parlera alors de couplage acoustique puisque deux cavités de résonance (pharyngo-buccale et nasale) sont mises en relation. Quant aux voyelles nasales, sont également issues d'un couplage de la cavité nasale et de la cavité buccale, mais, dans ce cas, celle-ci reste ouverte dans sa partie antérieure, il serait plus juste de dire que les voyelles nasales sont des voyelles oralo-nasales.

2-1- La production des voyelles

Les voyelles sont dues aux vibrations des cordes vocales où le passage dans le canal buccal reste ouvert, absence totale d'obstacle pour l'écoulement d'air. Les voyelles sont produites à partir d'un processus combinatoire entre un lieu d'articulation et des organes articulatoires.

- 1- **La série [i] –[e] - [ɛ] - [a]** : ces voyelles orales sont produites lorsque la partie antérieure de la langue se lève peu à peu vers le palais, dans la région des dents supérieures, et les lèvres s'écartent de plus en plus en fente horizontale. Ce sont des voyelles orales, antérieures, non arrondies et palatales.



Les voyelles [i] – [e] - [ɛ] - [a]⁸

- 2- **La série [a] - [ɔ] - [o] - [u]** : ces voyelles orales sont produites lorsque la partie antérieure de la langue reste abaissée et sa partie postérieure se lève graduellement vers le voile du palais, tandis que les lèvres s'arrondissent de plus en plus en entonnoir. Ce sont des voyelles orales, postérieures, vélares, arrondies.



Les voyelles [a] [ɔ] [o] [u]

- 3- **La série [œ] - [ø] – [y] - [ɶ]** : ces voyelles orales sont produites lorsque la partie antérieure de la langue se relève progressivement vers le palais, dans la région des dents supérieures, tandis que les lèvres s'arrondissent de plus en plus en entonnoir. Ce sont des voyelles orales, antérieures, palatales et arrondies.



Les voyelles [œ] [ø] [y] [ɶ]

- 4- **La série [ɛ̃] - [ã] - [ɔ̃] - [œ̃]** : ces voyelles sont réalisées à partir d'une contraction qui ramène la luvette un peu vers le bas et dégage ainsi le passage entre le larynx et les fosses nasales ; l'air expiré sort alors, à la fois, par la bouche et par le nez.

⁸ LEON Monique et LEON Pierre-R., La prononciation du français, Paris, Armand Colin, 2^e éd. 2011, p. 45.

Chaque voyelle nasale correspond par son point d'articulation à une voyelle orale et au quelle elle s'oppose.



Les voyelles [ɛ̃] [ɑ̃] [ɔ̃] [ɑ̃]

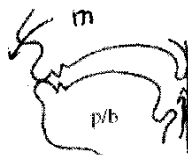
2-2-La production des consonnes

Les consonnes sont produites lorsque l'air qui vient des poumons rencontre un obstacle au niveau des cavités supra-glottiques, et c'est le franchissement de cet obstacle où l'air respiratoire entre en contact avec l'air environnant qui provoque une perturbation, aboutissant, au niveau de l'oreille, à la sensation de bruit qui est telle consonne.

Lorsque l'air rencontre une fermeture lors de son passage puis une brusque ouverture où l'air respiratoire entre alors en contact avec l'air extérieur nous aurons des consonnes occlusives. Et lorsque l'air rencontre un léger resserrement avec un frottement continu nous aurons les consonnes constrictives (ou fricatives).

1- La production des consonnes occlusives

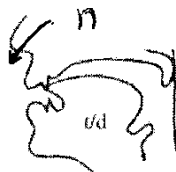
1- **La série bilabiale[p][b][m]** : est réalisée par l'accolement des deux lèvres, puis, lorsque la pression de l'air s'accumule derrière ce barrage, il se produit un écartement brusque, ainsi se produisent les consonnes le [p], le [b] et le [m] sauf que ce dernier se réalise avec une nasalité. Les deux premières consonnes s'opposent le [p] est sourd alors que le [b] est sonore ainsi que le [m].



Les consonnes[p][b][m]⁹

⁹ Ibid, p.47.

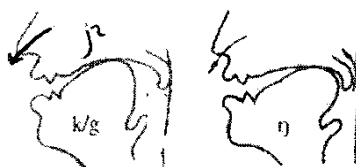
- 2- **La série apico-dentale [t] [d] [n]** : est réalisée par un mécanisme semblable au cours duquel la pointe de la langue entre en contact avec la zone dite alvéolaire (située immédiatement derrière les dents supérieures). Le [t] sourd s'oppose au [d] qui est sonore ainsi que le [n]



Les consonnes [t] [d] [n]¹⁰

- 3- **La série dorso-vélaire [k] [g] [ŋ]** : est réalisée par une occlusion formée par le dos de la langue au niveau du voile du palais. Le [k] et le [g] sont particulièrement sensible à leur environnement phonétique ; ils sont vélaire devant les voyelles postérieures, par exemple « coup » et « goût », palatales devant les voyelles antérieures par exemple dans « qui ». Le [k] est sourd alors que le [g] est sonore.

La consonne [ŋ] est palatale nasale, elle est produite par le contact du dos de la langue avec le palais où l'air change de trajectoire et sort par les fausses nasales. Enfin, on voit apparaître une nasale dorso-vélaire qui est le [ŋ] dans la terminaison de mots empruntés à l'anglais, par exemple parking [parkiŋ].

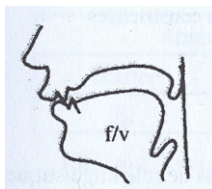


Les consonnes [k] [g] [ŋ]

2- La production des consonnes constrictives

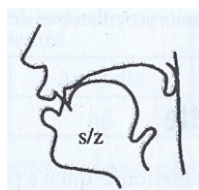
- 1- **La série labio-dentale [f] [v]** : se réalise par le rapprochement de la lèvre inférieure incomplètement des dents supérieures, en permettant un passage central de l'air, produisant ainsi un bruit de souffle. Le [f] est sourd et le [v] est sonore.

¹⁰ Ibid, p. 47.



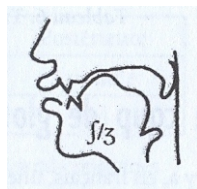
Les consonnes [f] [v]¹¹

- 2- **La série dorso-alvéolaire [s] [z]** : dite sifflante, est réalisée au moyen du dos de la langue qui entre en contact avec les alvéoles, le rétrécissement se fait toujours centralement. Le [s] est sourd et le [z] est sonore.



Les consonnes [s] [z]¹²

- 3- **La série dorso-pré-palatale [ʃ] [ʒ]** : dite chuintante, est articulée légèrement plus en arrière que [s] et [z], mais se distingue par une nette résonance bilabiale ; ce sont des consonnes arrondies [ʃ] est sourd et [ʒ] est sonore.



Les consonnes [ʃ] [ʒ]¹³

- 4- **La série latérale [l] [R]** :

Le [l] consonne latérale, en principe sonore, est réalisée par l'écoulement plus ou moins symétrique de l'air de part et d'autre du barrage médian constitué par la langue où la pointe de la langue (apex) se colle à la zone alvéolaire, elle est donc apico-alvéolaire.

¹¹ Ibid, p.47.

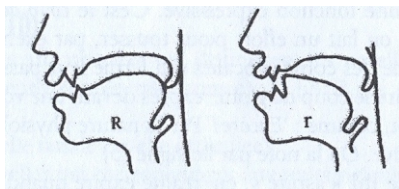
¹² Ibid, p.47.

¹³ Ibid, p.47.



La consonne [l]¹⁴

Le [R] consonne vibrante, unique sur le plan fonctionnel, connaît des réalisations phonétiques très différentes selon la région : parfois [r] roulé, avec deux à cinq battements de l'apex contre le palais, c'est une apico-palatale. Le plus souvent le [R] grasseyé réalisé par la vibration du dos de la langue contre le voile du palais ou de la luette, c'est une dorso-vélaire. Parfois même [ʀ] réalisé avec une vibration peu sensible de la luette seule, c'est uvulaire ; c'est le son que l'on entend dans le parler populaire parisien.



La consonne [R] et La consonne [r]¹⁵

5- La production des semi-consonnes [j] [ɥ] [w] : sont appelées aussi semi-voyelles, en fait il s'agit bien de consonnes, mais qui correspondent trait pour trait aux trois voyelles les plus fermées lorsqu'un degré plus fort de resserrement transforme le son en bruit de frottement ; elles restent bien entendu, en principe, sonores comme toutes les voyelles, elles se rapprochent des consonnes et plus spécialement des constrictives. Autrement dit, ce sont des sons intermédiaires entre les voyelles et les consonnes. Quand on les prononce, on entend le timbre d'une voyelle auquel s'ajoute le frottement d'une consonne spirante.

Chaque son correspond à une voyelle :

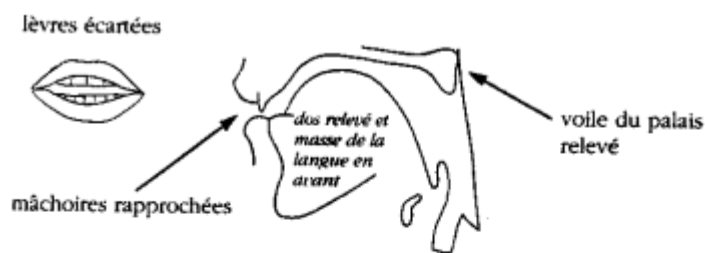
- [j] est dorso-palatal, il correspond à [i], il est comme lui antérieur non labialisé.
- [ɥ] est dorso-palatal, il correspond à [y], il est comme lui antérieur labialisé.
- [w] est dorso-vélaire, il correspond à [u], il est comme lui postérieur labialisé.

¹⁴Ibid, p.49.

¹⁵ Ibid, p.49.



[w] : semi-consonne velaire arrondie



[j] : semi-consonnes palatale



[ɥ] : semi-consonne palatale arrondie

Distinction voyelle / semi- voyelle :

- 1. La tenue est beaucoup plus brève pour les semi-voyelles que pour les voyelles
- 2. Les cordes vocales sont moins rapprochées et moins tendues pour les semi – voyelles que pour les voyelles. A cause de cela, lors de la prononciation des premières, l’air s’échappe plus abondamment et produit un bruit consonantique.
- 3. Les semi-voyelles se comportent comme des consonnes lorsque l’énergie articulatoire est renforcée : elles tendent à se fermer
- 4. Les semi-voyelles ne peuvent constituer le noyau ou le centre de la syllabe ni porter l’accent.

Exercices

- 1-Quelle est la différence entre les consonnes constrictives et les consonnes occlusives ?
- 2-Quelle est la différence entre les semi-consonnes et les voyelles [i], [y], [u]
- 3-Quelle est la consonne qui correspond aux traits suivant : occlusive, sourde, bilabiale ?
- 4-Quelle est la différence articulatoire entre [p] et [m], entre [s,z] et [ʃ ,ʒ] ?
- 5-Expliquez ce que signifie : dorso-vélaire, arrondissement, apico-alvéolaire, latérale.
- 6-Que devient le [k] et le [g] devant une voyelle antérieure ?
- 7-Comment une consonne nasale est-elle articulée ?

3- Classement articulatoire des sons

Selon Daniel Jones, l'inventeur de ce système de classement, le classement se fonde sur un ensemble de sons vocaliques fixes dont on connaît les qualités acoustiques et les positions de la langue et des lèvres. En reprenant ces points, les sons vont être classés en fonction de leur mode de formation, ainsi les sons du français se répartissent selon leurs critères articulatoires.

3-1- Les voyelles

Pour le classement des voyelles, on établit, d'après leur oralité et leur nasalité ainsi que l'ouverture des lèvres et la position de la langue la classification suivante.

Le système vocalique français présente trois caractéristiques :

- Il présente quatre degrés d'aperture.
- Il comporte quatre voyelles nasales qui s'opposent à quatre voyelles orales correspondantes.
- Il possède une série de voyelles antérieures labialisées.

3-1-1- L'aperture

Désigne le degré d'écartement des maxillaires quand on prononce une voyelle. Par exemple : est [ɛ] / et [e] s'opposent par le degré d'aperture. La langue française possède un système à quatre degrés d'aperture ; les voyelles les plus ouvertes sont les deux a : le [ɑ]postérieur et le [a]antérieur et les plus fermées sont : [i]– [y] – [u] ; deux degrés intermédiaires sont représentés par [e] - [o] - [ø] qui sont mi-fermés et [ɔ] - [œ] -[ɛ] qui sont

mi-ouverts. La présence de plusieurs voyelles nasales, qui s'opposent à des voyelles orales, s'ajoute au nombre de degrés d'aperture : [ɛ̃] - [ɑ̃] - [ɔ̃] - [œ̃], ainsi qu'une voyelle centrale le [ə].

3-1-2- La nasalité

La nasalité caractérise les sons vocaux qui sont produits sans que le voile du palais se lève, c'est -à-dire en laissant l'air passer par le nez. Le [ɛ̃] s'oppose par la nasalité au [ɛ], le [ɑ̃] s'oppose par la nasalité au [ɑ], le [ɔ̃] s'oppose par la nasalité au [ɔ] et le [œ̃] s'oppose par la nasalité au [œ].

3-1-3- La labialité

Désigne la qualité acoustique d'un son. Dans le cas d'une voyelle, cette qualité dépend de la forme et de la taille des cavités phonatoire. Chaque cavité dépend de l'ouverture des maxillaires, de la place de la langue, de la position du voile du palais et des lèvres. Autrement dit, la labialisation est le fait de passer des lèvres étirées à des lèvres arrondies vers l'avant. Ce processus consiste à opposer un timbre vocalique réalisé « lèvres écartées » à la même articulation réalisée « lèvres projetées vers l'avant ».

- Tableau récapitulatif du classement articulatoire des voyelles

Position	Antérieures				Postérieures			
Labialité / Aperture	Labiales		Non labiales		Labiales		Non labiales	
	Orale	Nasale	Orale	Nasale	Orale	Nasale	Orale	Nasale
Fermée	Y		i		u			
Mi-fermée	ø		e		o			
Centrale	ə							
Mi-ouverte	œ	œ̃	ɛ	ɛ̃	ɔ	ɔ̃		
Ouverte			a				ɑ	ɑ̃

3-2- Les consonnes

Les consonnes vont être classées à partir de la définition donnée pour chacune.

Chaque consonne se définit par :

- 1- Son mode d'articulation ; soit occlusif (avec fermeture totale puis ouverture brusque du canal buccal produisant un bruit d'explosion), soit constrictif (avec resserrement des organes produisant un bruit de friction).
- 2- Son lieu d'articulation (s'échelonnant de labial, le plus en avant, à vélaire, le plus en arrière).
- 3- La présence ou l'absence de vibrations des cordes vocales (sourde – sonore).
- 4- L'adjonction ou non de résonance des cavités nasales.

mode Lieu	Occlusives			Constrictives		
	Sourdes	Sonores		Sourdes	Sonores	
	Orales	Orales	Nasales			Latérale vibrante
Bi-labiales	P	B	M			
Labio-dentales				F	v	
Apico-dentales	T	D	N			
Apico-alvéolaire						l r
Dorso-alvéolaire				S	z	
Dorso-pré-palatale				ʃ	ʒ	

Dorso-palatale			ɲ		ç j	
Dorso-vélaire	k	G	N		w	R
Uvulaire						ʁ

Exercices

1-Selon les traits articulatoires, indiquez de quel son s'agit-il ?

- Orale, antérieure, fermée, non-labiale
- Orale, postérieure, labiale, fermée
- Nasale, antérieure, non-labiale, ouverte
- Constrictive, orale, labio-dentale, sourde
- Occlusive, orale, apico-dentale, sonore
- Occlusive, nasale, bi-labiale

2-Quel trait articulatoire différencie le [l] des autres consonnes ?

3-Quels sont les traits qui définissent les consonnes suivantes : [k, g, f, v, s, z, r, ʁ]

4- La prononciation des sons du français

La correspondance entre l'orthographe et la prononciation dans la langue française est minime, or pour une bonne prononciation les règles d'orthoépie doivent être prises en considération car, grâce à l'orthoépie que la relation entre l'écriture (la graphie) et la prononciation (le timbre) est établie. En règle générale toutes les graphies de la langue française se prononcent ainsi, mise à part les prononciations régionales, en tenant compte d'une prononciation standard présentée par Pierre LEON nous expliquons dans ce qui suit la prononciation de tous les sons de la langue française.

4-1- La prononciation des voyelles : pour une prononciation correcte des voyelles il faut connaître quelques éléments préalable et nécessaire qui colorent la voyelle.

4-1-1- La prononciation des voyelles à un seul timbre

Les sons qui ont toujours un seul timbre sont les voyelles nasales [ɛ̃] - [ɑ̃] - [ɔ̃] - [œ̃], les semi-voyelles [j] [ɥ] [w] et les voyelles orales correspondantes [i] - [y] - [u].

1- Les voyelles nasales

- **La voyelle [ɛ̃] :** les graphies suivantes : in – yn – im – ym – ain – ein – eim – en - oin se prononcent [ɛ̃], plus les terminaisons des verbes en « ir » comme venir et tenir à la 3^{ème} personne du singulier, le « ent » est prononcé [ɛ̃] : dans vient [vjɛ̃], tient [tjɛ̃], alors que « ent » dans les noms et les adjectifs est prononcé [ɑ̃] comme client [klijɑ̃]. Ainsi que le « ing », dans

les mots anglais est prononcé [ɪŋ] sauf dans le mot shampooing le « ing » est prononcé[ɛ̃] [ʃɑ̃pwɛ̃].

- **La voyelle [œ̃]** : la graphie « un » se prononce[œ̃] et la graphie « um » se prononce[œ̃] sauf dans le mot parfum [parfœ̃]. Car dans les autres mots la graphie « um » présente une autre prononciation quand elle est en finale se prononce[ɔm].

Par exemple :

rhum [rɔm]

Maximum [maksimɔm].

- **La voyelle [ɑ̃]** : les graphies suivantes « en – an – em et am » (seule ou devant p et b) et les graphies « aen– aon » se prononce [ɑ̃].

Par exemple :

Emporte [ɑ̃pɔrt].

Paon [pɑ̃]

Alors que la graphie « am » dans les mots étrangers représente le son [am].

Par exemple :

macadam [makadam].

-**La voyelle [ɔ̃]** : les graphies suivantes « on – om » se prononcent toujours[ɔ̃].

Par exemple :

tombe [tɔ̃b]

conte [kɔ̃t].

Exercices

- 1- Faites l'alternance entre les couples de mots suivants : emporter / ont porté – ampère / on perd – pend / pont – pense / ponce – son / sonne – savon / savonne – ton / tonne – chien / chienne – ardent / ardemment – dent / vendent – brun / brune – des fins / défunt – divin / divine.
- 2- Faites une liste d'opposition de mots courants, d'une syllabe, différenciés seulement par les quatre voyelles nasales.
- 3- Transcrivez les phrases suivantes
 - 1- Un parfum sur un manteau de fourrure.
 - 2- Le lundi aucune bombe n'est tombée des avions.

- 3- Jean danse souvent comme un paon à Caen.
- 4- Cette symphonie est jouée à Amsterdam à la fin de la semaine.

2- Les voyelles orales

Les voyelles orales à un seul timbre sont :[i] [y] [u].

- **La voyelle [i]** : les graphies prononcées [i] sont : « i – y – î – ë »

Par exemple :

maïs [mais]

Yves [*iv]

île [il]

- **La voyelle [y]** : les graphies prononcées [y] sont : « u – û – ü – eû – eu ».

Par exemple :

Dune [dyn]

Sûr [syr]

Ambigüe [âbigy].

Remarque :

La graphie « eu » représente le son [y] quand il s'agit du verbe avoir au passé simple, au subjonctif imparfait et au participe passé, ainsi que dans le mot gageure [gazy : r].

- **La voyelle [u]** : les graphies prononcées [u] sont : « ou – où – ôû »

Par exemple :

Mourir [muri :r].

Goût [gu]

Exercices

- 1- Transcrivez en phonétique les mots suivants, que déduisez-vous ?

Hais – mais – naïtre – haïr – maïs – naïf

- 2- Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes :

- 1- Il y va avec moi.

- 2- Il y a douze images ambiguës.

- 3- Je suis fatiguée.

- 4- Il a eu une entreprise comme une gageure.

- 5- Es-tu sûr qu'il a eu une punition le douze.

- 6 - Vas-y il t'a dit qu'il l'a vue le samedi à midi.

- 7 - Ta veste de nylon est sur la valise.

3- Les semi- voyelles

Les semi- voyelles sont des voyelles non syllabiques qui forment diphtongues avec des voyelles syllabiques.

Nous distinguons trois semi –voyelles que l’on appelle également « glides » : [j] - [w] - [ɥ]

***On prononce le yod [j] :**

1- quand il y a la graphie i + une voyelle prononcée ;

Par exemple :

Hier [jɛ : r]

Paille [paj]

2- quand il y a la graphie y + une voyelle prononcée ;

Par exemple :

Crayon [krejɔ̃]

3- quand il y a les graphies il ou ill + e non prononcé ;

Par exemple :

Ail [aj]

Aille [aj]

Remarque :

Le mot famille se prononce avec [i+j] [famij] alors que le mot ville se prononce avec [il] [vil].

4- quand il y a les graphies ill + voyelle prononcée

Par exemple :

pillier [pije]

***On prononce le ué [ɥ] :**

1- quand il y a la graphie u + une voyelle prononcée ;

Par exemple :

Lui [lɥi]

Suer [sɥe]

2-quand il y a une consonne + r (l) + ui ;

Par exemple :

Pluie [plɥi]

Fruit [frɥi]

***On prononce le oué [w] :**

1-quand il y a la graphie ou + une voyelle prononcée ;

Par exemple :

Louis [lwi]

Souhait [swɛ]

2-quand il y a la graphie oi ;

Par exemple :

Lois [lwa]

Coin [kwɛ̃]

Exercices

1-Comparez la prononciation des mots suivants : pays/ paye – riez/ criez – croyez/ croyiez – abeille/ abbaye – ail/ aile – mille/ fille – essayer/ La Fayette – cruelle/ ruelle – troué/ roué.

2-Transcrivez les phrases suivantes :

- 1-Chaque soir, je vois des étoiles au ciel.
- 2-J'habite très loin d'ici.
- 3-Depuis hier qu'il t'attend.
- 4-En juin et juillet il y a énormément de fruits.
- 5-Il croyait que sa nièce est gentille et brillante.
- 6-il a l'œil fermé à cause du soleil.

5- La prononciation des voyelles à double timbre

La prononciation du timbre des voyelles à double timbre peut être déterminée par d'autres facteurs que la graphie :

1- La structure syllabique : la syllabe joue un rôle dans la détermination du timbre, elle peut être ouverte ou fermée. Souvent quand elle est ouverte la voyelle a un timbre fermé et quand elle est fermée par une consonne prononcée la voyelle a un timbre ouvert.

Par exemple :

sot [so] / sotte [sɔt]

peux [pø] / peuvent [pœ :v]

berger [berʒe] / bergère [berʒe : r]

j'ai [ʒe] / ai-je [ɛ : ʒ]

2- La position dans le mot : phonétiquement la voyelle peut être en position accentuée ou en position inaccentuée.

* En position accentuée les voyelles « o, é, eu » sont ouvertes en syllabe fermée et fermées en syllabe ouverte.

Par exemple :

Thé [te] / terre [tɛ : r]

Ceux [sø] / seul [sœl]

Seau [so] / sol [sɔl].

*En position inaccentuée le timbre des voyelles « o, é, eu » est déterminé par trois facteurs :

1- La structure syllabique : elle joue un rôle dans le cas d'une syllabe fermée où la voyelle tend à maintenir un timbre ouvert.

Par exemple :

Merci [mɛr/si]

Heurter [œr/te]

Porter [pɔr/te]

2- La dérivation : dans les mots dérivés, les voyelles tendent à garder le timbre qu'elles avaient dans le radical

Par exemple :

tête [te :t] – entêtement [ãtɛtmã]

Jeune [ʒœn] – jeunesse [ʒœnes]

beau [bo] – beauté [bote]

Sauf dans le cas de l'harmonisation vocalique où le mot dérivé change de timbre par rapport à son radical en syllabe ouverte, la voyelle inaccentuée ouverte se ferme comme la voyelle accentuée.

Par exemple :

tête [te :t] têtue [tety]

3- L'assimilation : l'action de l'assimilation de la voyelle inaccentuée par une voyelle accentuée fermée tend elle aussi vers la fermeture, et exclusivement pour la graphie « é » en syllabe ouverte. Cette action au niveau des voyelles s'appelle l'harmonisation vocalique.

Par exemple :

aide [ɛd] / aider [ede]

5.1. La prononciation de la voyelle a : postérieure[ɑ] ou antérieure[a]

1- En position accentuée :

*En syllabe ouverte :

1- Toutes les graphies représentant la graphie « a » ou « à » sont prononcés avec un [a].

Par exemple :

Il a [ila]

Il est là [ilɛla]

2- Toutes les graphies représentant « -as » précédé par une autre graphie ainsi que la graphie « â » sont prononcés avec [ɑ].

Par exemple :

Il est las [ilɛla].

âne [ɑ : n].

*En syllabe fermée :

1- Toutes les graphies représentant la graphie « a » sont prononcés avec un [a].

2- Dans le cas où la syllabe est fermée par la consonne [z] la graphie « a » est

prononcée avec [ɑ] et quand il s'agit aussi de la graphie « â » le « a » est toujours

prononcé avec [ɑ].

Par exemple :

Phrase [fra : z].

2- En position inaccentuée :

1- Toutes les graphies représentant un « a » en position inaccentuée sont prononcées

avec un [a]

Par exemple :

Avocat [avɔka]

2- La graphie « â » est toujours prononcée [ɑ].

Par exemple :

Château [ʃato].

Remarque

1- Les graphies ail et aille sont prononcées avec un [a +j],

Par exemple :

travail [travaj]

2- La graphie â est prononcée [ɑ] dans les verbes au passé simple,

Par exemple :

chantâmes [ʃɑ̃tam],

parlâtes [parlat]...

3- On prononce [ɑ] dans,

Par exemple :

femme [fam],

solennel [sɔlanɛl],

poêle [pwɑl].

4- On prononce les graphies : « oi, oix, oit, oie, oî » avec un [ɑ] quoique ce soit la nature de la syllabe (ouverte ou fermée).

Par exemple :

Noix [nwa]

Oie [wa]

5- Dans les mots dérivés, la graphie « a » accentuée devient inaccentuée garde son timbre d'origine.

Par exemple :

Soir [swa : r]/ soirée [sware].

Exercice

Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes :

- 1-Le pape élu a donné un discours au château de Versailles.
- 2-II est las de lacer ses souliers de chasse.
- 3-II est là chaque soir.
- 4-II vient au théâtre à dos d'âne.

5.2.La prononciation de la voyelle o : [o] fermé ou [ɔ] ouvert

1- En position accentuée :

*En syllabe ouverte : quoique ce soit la graphie on prononce toujours un [o] jamais de[ɔ].

Par exemple :

Peau [po]

Pot [po]

*En syllabe fermée :

1- On prononce un [ɔ] avec les consonnes finales suivantes [r], [g] et [ɲ].

Par exemple :

Port [pə : r]

2-On prononce un [o] avec la consonne finale [z].

Par exemple :

Rose [ro : z]

3-Avec les autres consonnes cela dépend de la graphie : les graphies « au et ô » se prononce [o] et la graphie « o » se prononce [ɔ].

Par exemple :

Roc [rɔk]

Rauque [rok]

Remarque

1- On prononce [o] les mots qui se terminent par osse [o : s],

par exemple :

fosse [fo : s]

grosse [gro : s]

2- On prononce [o] les mots savants venus du grec, qui se termine par ome [o : m] et one [o : n],

Par exemple :

atome [ato : m]

cyclone [siklo : n]

2- En position inaccentuée :

1- Les graphies « o » ou « au » suivie de n'importe quel graphie ; « o+ » ou « au+ » se prononce [ɔ] sauf si elle est suivie du son [z] c'est un [o]

Par exemple :

Assoler [asɔle]

Automobile [ɔtɔmobil]

Groseille [grozɛj].

2-Dans les mots dérivés le son garde le même timbre du mot d'origine.

Par exemple :

Beau [bo]/ beauté [bote]

Remarques :

1-La graphie « oi » du mot oignon est prononcée [ɔ][ɔ̃]

2-Les graphies « -ome » et « -one » en position inaccentuée se prononce avec un[ɔ].

Par exemple :

aromatique [arɔmatik]

3-La graphie « o » en position inaccentuée reste ouverte même si elle est suivie

du son [z] dans les mots suivants : mosaïque [mɔzaik], cosaque, losange,

Moselle, mysotis.

4-La graphie « oo » du mot alcool par exemple se prononce avec un [ɔ] [alkɔ]

Exercices

1-Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes :

- 1- Il ose porter des bagues en or.
- 2- La reine est drôle en portant un chapeau rose en automne.
- 3- Le numéro un en vogue est l'actrice Laure.
- 4- Son auto est auscultée par Joseph.

2-Montrez comment la distinction entre les deux timbres permet-elle à distinguer des mots.

5.3. La prononciation de la voyelle eu : [ø] fermé ou [œ] ouvert

1- En position accentuée :

1- En syllabe ouverte : on prononce toujours un [ø].

Par exemple :

Deux [dø]

2- En syllabe fermée :

- on prononce un [œ] avec les consonnes suivantes : [r, j, f, v, vr, pl].

Par exemple :

Voleur [vøœ : r]

Œuvre [œ : vr]

- on prononce un [ø] avec les consonnes suivantes : [z, t, tr, d, ʒ, kt]

Par exemple :

Voleuse [vɔlø : z]

- avec la consonne [l] pour veule on prononce [ø] [vø : l] tandis que veulent, gueule, seul se prononcent avec un [œ] ; [vœl] [gœl] [sœl].
- avec la consonne [n] on prononce [ø] pour jeûne [ʒø : n] et on prononce [œ] pour jeune [ʒœn].
- avec la consonne [gl] on prononce [ø] pour beugle [bøgl] et [œ] pour aveugle [avœgl]

2- En position inaccentuée :

1-Dans les mots dérivés la graphie « eu » en position inaccentuée garde le timbre (la prononciation) qu'ils avaient dans les mots dont ils proviennent.

Par exemple :

deux [dø] / deuxième [døzjèm].

2-Dans les autres mots la graphie « eu » est prononcée avec un [ø]

Par exemple :

jeudi [ʒødi]

Exercices

1- Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes :

1-Tout le peuple européen pleure l'élection du nouveau pape.

2-Tu peux cueillir ces fleurs.

3-Sa sœur est le plus jeune ingénieur.

4-Les meutes ont été neutralisées par la police.

2- Expliquez la prononciation des mots suivants : œuf / œufs – bœuf / bœufs – voleur / voleuse – œil/yeux – veuf/veufs – jeune/jeûne – veule/veulent – danseur/danseuse.

5.4. La prononciation de la voyelle é : [e] fermé ou [ɛ] ouvert

1 - En position accentuée :

1- En syllabe fermée : les graphies « è , e, ai ei, aî, ê, » est toujours prononcée avec un [ɛ]

Par exemple :

Mère [mɛ : r]

Terre [tɛ : r]

2- En syllabe ouverte :

- les noms, les adjectifs et adverbess avec les graphies suivantes : « er et ers » sont prononcés avec un [e].

Par exemple :

berger [berʒe]

- les noms et les adjectifs avec les graphies suivantes : « ai, aid, ait, ais, aix, aie » sont prononcés avec un [ɛ].

Par exemple :

Laid [lɛ].

Paix [pɛ].

- les terminaisons verbales avec les graphies suivantes « ai, er, ez, é » sont prononcées avec un [e].

Par exemple :

Passer [pase]

Vous ramez [vurame]

- les terminaisons verbales avec la graphie « ai+ », c'est-à-dire la graphie ai est suivie de n'importe quelle terminaison se prononce avec un [ɛ].

Par exemple :

Il ramait [ilrame].

- les noms avec les graphies « é – et - ée » se prononce avec un [e].

Par exemple :

Vallée [vale]

- pour les noms en « è, ê, et » se prononce avec un [ɛ].

Par exemple :

Fenêtre [fnɛtr].

- on prononce [e] la conjonction et, les articles et les pronoms,

Par exemple :

Les [le]

- les graphies « ay, ey » se prononce avec un [ɛ].

Par exemple :

Balayer [balɛje].

2-En position inaccentuée :

- 1-En syllabe fermée : on prononce [ɛ] pour la graphie « e+ consonne prononcée ».

Par exemple :

septique [sɛp/tik]

2-En syllabe ouverte :

- on prononce un [e] pour les graphies suivantes : « é, e+s, e+sc, e+ une
consonne double autre que la consonne [r].

Par exemple :

Descendre [desãdr].

-on prononce [ɛ] pour les graphies suivantes : « e+rr, ei, ey, ai, ay »

Par exemple :

Terrestre [terɛstr]

Remarque

La graphie « é » peut présenter un[ɛ] lorsqu'elle se trouve en syllabe fermée, par la suite de la chute du e muet[ə], le cas du mot événement [evɛn/mã].

Exercices

1- Expliquez la prononciation des mots suivants :

Caisse/encaissé – mettre/mettez – fête/fêté – professe/professé

2- Expliquez pourquoi le timbre du é n'a pas changé dans les dérivés suivants :

Percé – perdu – fermé –idéal – féérique – bêtement.

3- Donnez les différentes prononciations de la graphie « e » dans les mots suivants :

merci- effet – ressemeler – ressembler – perdu – leçon – refaire – dessous –
demande permet – terrible – demain – netteté.

4- Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes

1-Cet été, j'irais à la forêt pour les vacances.

2-L'épicier et le boulanger du coin sont déjà là.

3-La descente pour les vieux messieurs est délicate.

4-En effet, le prix de l'essence a baissé.

5.5. La prononciation de la voyelle [ə]

La voyelle [ə] est appelé « e caduc » ou « e instable » ou encore « e muet », il est toujours représenté par la graphie « e » qui peut avoir d'autres prononciations que le [ə] caduc. Au niveau de sa prononciation le [ə] peut être prononcé et parfois non. Donc, quand doit-on le prononcer ?

1- En position initiale : sa prononciation peut être facultative ou obligatoire.

*facultative dans les cas par exemple :

je vois [ʒəvwa] / [ʒvwa]

refuse [rəfy :z] / [rfy :z]

*obligatoire les cas suivants :

- quand il est précédé de deux consonnes prononcées ;

Par exemple :

prenez [prəne]

-dans le pronom interrogatif « que » ;

Par exemple :

que dis-tu ? [kədity ?]

-dans le mot dehors [də : r] sa chute risque de donner un autre mot [də : r]

2- En position finale : sa prononciation soit ; elle est obligatoire ou interdite.

*obligatoire dans les cas suivants :

-dans les mots suivants : le – ce – parce que quand ils sont en position accentués ;

Par exemple :

mange le [mãʒlə]

-lorsqu'il est précédé de plus d'une consonne prononcée ;

Par exemple :

il me dit [ilmədi]

-devant un « h » aspiré

Par exemple :

une hache [ynəʃ]

-devant une consonne + j ;

Par exemple :

un atelier [ãnatəlje]

-plusieurs[ə] successifs, on prononce le premier et on supprime le second ;

Par exemple :

je le vois [ʒəlvwa]

*Interdit dans les cas suivants :

-en position finale d'un groupe rythmique ;

Par exemple :

elle reste [ɛlrɛst]

-lorsqu'il est précédé d'une seule consonne prononcée ;

Par exemple :

samedi [samdi]

petite[ptit]

-devant une voyelle ou un « h » muet ;

Par exemple :

Une salle à manger [ynsalamãʒe]

Un autre homme [ãnotròm]

Remarques

1- La prononciation du [ə] facilite l'articulation après ces quelques consonnes : [p, t, k, b, d, g]

Par exemple :

Debout [dəbu] plutôt que [dbu]

2- Facilite la compréhension si sa chute risque d'engendrer une consonne double à l'initiale.

Par exemple :

ce soir [səswa : r] plutôt que [sswa : r]

3- Sa prononciation devant la consonne [ʒ] permet qu'elle ne devienne sourde devant les consonnes suivantes : [p, t, k, f, s, ʃ].

Par exemple :

je pars [ʒəpa : r] plutôt que [ʃpa : r]

Exercice

1- Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes, en expliquant le maintien ou la chute du [ə]

1- Le hêtre est un bois qui a un secret.

2- Je vois un renard dehors.

3- Prenez-le, vous en aurez besoin.

4- Que dites-vous ? Ce sera demain.

4-2- La prononciation des consonnes

4-2-1- La prononciation des consonnes occlusives

1- **La consonne [b]** : est toujours représentée par les graphies suivantes : « b, bb, bh », elle est souvent prononcée sauf dans les cas suivants :

- quelques noms propres.

Par exemple :

Lefebvre [ləfɛ :vr]

- Et en final de quelques mots

Par exemple :

plomb[plɔ̃].

2- **La consonne [p]** : est représentée par les graphies suivantes : « p, pp ».

Elle est souvent prononcée que se soit à l'initiale ou en finale de mot, même en joignant d'autres consonnes comme dans les cas suivants :

- En consonne double avec d'autres sons, les deux sons sont prononcés.

Par exemple :

Pli [pli]

Prix [pri]

- Elle est prononcée dans le mot septembre [septã :br]
- Elle est prononcée en finale de quelques monosyllabes.

Par exemple :

Cap [kap],

Cep [sep]

- Et dans les mots d'origine étrangère la consonne [p] est prononcée aussi.

Par exemple :

stop [stɔp],

handicap [ãdikap].

- Elle n'est pas prononcée en finale de quelques mots.

Par exemple :

drap [dra]

champs [fã]

temps [tã].

- Elle n'est pas prononcée aussi dans quelques mots aussi

Par exemple :

sept [set]

sculpter [skylte]

- Dans leurs dérivés aussi le [p] ne se prononce pas.

Par exemple :

septième [setjem]

3- La consonne [t] : est représentée par les graphies « t, tt, th ».

- En consonne double, règle générale, les deux sons sont prononcés ; c'est-à-dire le [t] et la deuxième consonne qui l'adhère.

Par exemple :

Atlas [atlas] le [t] et le [l] sont prononcés.

- La consonne [t] ne se prononce pas en final des mots et dans les mots composés.

Par exemple :

chat [ʃa],
aspect [aspɛ],
respect [respɛ]
montparnasse [mɔ̃parnas],
montréal [mɔ̃real]...

- Dans les mots asthme [asm] et isthme [ism] la graphie « th » ne se prononce pas.
- Par contre, le [t] est prononcé en final des monosyllabes et dans les mots savants.

Par exemple :

est [ɛst]
Proust [prust]
net [nɛt]
accessit [aksɛsit]

- Dans les mots suivants : but, août, en fait...le [t] final peut être prononcé ou non.

4- La consonne [d] : est représentée par les graphies « d, dd et parfois dh ».

- Elle est prononcée en position finale dans les monosyllabes et les mots d'origine étrangère.

Par exemple :

sud[syd],

bagdad[bagdad]

- Le [d] ne se prononce pas dans les mots composés, par exemple grand-mère, grand-tante...sauf dans le mot grand-oncle [grãtõ :kl], il se prononce.

5- La consonne [k] : est présentée par les graphies « c, qu, ch, k, ck, cch, cq, q, x, xc, cc ».

- La graphie « c » suivie par les voyelles « a, o, u » se prononce [k]

Par exemple :

car [ka : r]

- La graphie « c » se prononce aussi [k] quand elle est en position finale.

Par exemple :

lac [lak]

- Parfois en position finale elle ne se prononce pas.

Par exemple :

tabac [taba],

cric [kri],

marc [ma : r]

- La graphie « cc » précédé des voyelles « a ou o » se prononce [k].

Par exemple :

accaparer [akapare].

- La graphie « cu » suivie des voyelles « e et i » (cui) se prononce [k], car sans le

« u » la graphie « c » se prononce [s].

Par exemple :

cueillir [kœji : r]

cerise [sri : z]

- La graphie « qu » suivie de n'importe quelle voyelle se prononce [k].

Par exemple :

quart [ka : r]

- La graphie « ch » représente d'habitude le son [ʃ], mais dans certains mots, les mots étrangers et savants représentent le son [k].

Par exemple :

echo [eko]

psychologie [psikɔlɔʒi]

chaos [kao]

christ [krist]

- Les graphies « k, ck, cch, cq, q » se prononce toujours [k]

Par exemple :

kilo [kilo]

stock [stɔk]

saccharine [sakarɪn]

acquérir [akeri : r]

coq [kɔk]

- Les graphies « x, xc et cc » le son [k] fait partie du groupe [ks]

Par exemple :

taxi [taksi]

excès [ɛkse]

accès [akɛ].

Remarques

- Dans quelques mots savants la graphie « ch » se prononce [ʃ] par opposition à [k], on prononce psychologie avec [k] et psychique avec [ʃ] [psiʃik].
- La graphie « c » du mot donc, se prononce [k] quand elle exprime la conséquence, mais quand elle exprime un autre la graphie « c » ne se prononce pas on dit [dɔ̃].

6- La consonne [g] : est présentée par les graphies « g, gu, gg, c ».

- La graphie « g » suivie des voyelles « a, o, u » se prononce [g]

Par exemple :

gare [ga : r]

Hugo [ygo]

Gustave [gysta :v].

- La graphie « gu » suivie par les voyelles « e ou i » se prononce [g]

Par exemple :

gui [gi]

gué [ge],

gueule [gœ : l]

- La graphie « gg » se prononce [g] dans les mots étrangers

Par exemple :

Touggourt [tugurt]

Hoggar [hɔga : r]

- La graphie « c » est prononcé [g] dans le mot second [səgɔ̃] et ses dérivés.
- La graphie « g » en position finale, elle n'est pas prononcée dans un certain nombre de mots

Par exemple :

long [lɔ̃]

doigt [dwa]

7- La consonne [m] : est représentée toujours par les graphies « m et mm ».

Par exemple :

aimer [eme]

femme [fam]

- La consonne [m] est une composante des voyelles nasales quand elle est précédé d'une voyelle ;

Par exemple :

emmener [ãmne].

- La consonne [m] n'est pas prononcée quand elle fait partie du groupe « mn ».

Par exemple :

automne [otøn].

8- La consonne [n] : est toujours représentée par les graphies « n et nn ».

Par exemple :

Nous [nu], année [ane]

- Elle est une composante des voyelles nasales telles qu'ennui [ãnqi] par opposition à ennemi [enmi] et inné [inne] qui est une exception.
- En position finale la graphie n est prononcée [n] ;

Par exemple :

Spécimen [specimen]

- Elle est prononcée [ɛ̃] comme dans moyen [mwajɛ̃].

9- La consonne [ɲ] : est représentée par la graphie « gn » ;

Par exemple :

agneau [aɲo].

- Mais la graphie « gn » peut représenter le son [gn] comme dans le mot diagnostic [diagnɔstik].

10- La consonne [ŋ] : c'est un son qui ne figure que dans les mots empruntés à l'anglais qui se termine par la graphie « ng »

Par exemple :

parking [parkiŋ].

4-2-2- La prononciation des consonnes constrictives

1- La consonne [f] : est représentée par les graphies « f, ff, ph »

Par exemple :

café [kafɛ],

gaffe [gaf]

phare [fa : r].

- En position finale, parfois la graphie « f » ne se prononce pas

Par exemple :

clef [kle],

nerf [nɛ : r]

- Alors que dans quelques mots elle se prononce où elle aura une fonction distinctive : cerf [sɛ : r] et serf [sɛrf].
- Elle ne se prononce pas dans le mot chef d'œuvre [ʃedœ : vr]
- Alors qu'elle se prononce dans le mot chef-lieu [ʃɛfljø].

2- La consonne [v] : est représentée par les graphies « v et w » ;

Par exemple :

vie [vi]

wagon [vagɔ̃]

3- La consonne [s] : est représentée par les graphies « s, ss, c, sc, ç, ti, x »

- Les graphies « s et ss » se prononcent [s] en toutes positions, même dans le radical des mots composés elle garde le même timbre.

Par exemple :

assez [ase]
penser [pãse]...

- Dans ce mot quoique le « s » soit entre deux voyelles la graphie « s » garde son timbre du radical.

Par exemple :

vraisemblable [vresãblabl]

- La graphie « s » entre deux voyelles se prononce [s] dans

Par exemple :

désuet [desɥe]
susurrer [sysyre].

- La graphie « s » en position finale, parfois elle est prononcée et parfois non :
-Elle est prononcée dans les mots savants, les mots étrangers et les noms propres.

Par exemple :

atlas [atlas]
Tunis [tynis]

- Dans le pronom tous et dans le mot plus la graphie « s » finale est prononcée quand il exprime un sens positif.

Par exemple :

ils vont tous [ilvõtus].

- Elle n'est pas prononcée dans les pluriels, dans les mots tels que temps, sans, es....et dans tous quand il est adjectif ainsi que le mot plus quand il a un sens négatif et quand il est suivi d'une consonne ;

Par exemple :

tous les jours [tulezu : r],
plus beau [plybo].

- Les graphies « c,sc,ç » se prononce [s] quand la graphie « c » suivie des voyelle « i ou e »

Par exemple :

cinéma [sinema]
cent [sã].
sceau [so].
façade [fasad].

- La graphie « ti » se prononce [s], car la même graphie se prononce [t], quand elle est en position finale.

Par exemple :

Démocratie [demøkrazi].

- Toutes les terminaisons suivantes se prononcent [s] : tier, tié, tiel, tiane, tial, tiaux, tion, tieux, tien, tium.

Par exemple :

initial [inisial]

- La graphie x se prononce [s]

Par exemple :

six [sis]
dix [dis]
soixante [swasã : t]

Remarques

- 1- Le mot mœurs se prononce [mœurs] ou [mœu : r]
- 2- La graphie « s » ne se prononce pas dans les mots composés tels que mesdames [medam], lesquels [lekɛl] et dans les noms propres Descartes [*dekart]

4- La consonne [z] : est représentée par les graphies « z, s et x »

- La graphie « z » est toujours prononcée [z]

Par exemple :

azur [azu : r]

- Dans le mot Zeus, la graphie « z » est prononcée [dzø :s].

- Pour la graphie « s » prononcée [z] quand le « s » est entre deux voyelles

Par exemple :

viser [vize]

- Dans le cas de la liaison la graphie « s » est prononcée [z]

Par exemple :

les amis [lezami].

- Un autre cas à soulever quand la graphie « s » fait partie d'un préfixe, elle se prononce [z].

Par exemple :

transatlantique [trãzatlãtik].

- La graphie « x » se prononce [z] dans quelques mots dérivés ou composés.

Par exemple :

Deuxième [døzjɛm]

Dix-huit [dizqit]

Remarque

La graphie « z » en position finale ne se prononce pas.

5- La consonne [ʃ] : est représentée par les graphies suivantes : « ch » comme dans chat [ʃa], « sch » comme dans schéma [ʃema] et « sh » comme dans short [ʃɔrt].

6- La consonne [ʒ] : est représentée par les graphies « J, g, ge »

- La graphie « J » se prononce [ʒ] dans tous les mots ;

Par exemple :

ajouter [aʒute]

- La graphie « g » se prononce [ʒ] quand elle est suivie des voyelles « i ou e » ;

Par exemple :

Agile [aʒil]

Rouge [ru : ʒ].

- La graphie « ge » se prononce [ʒ] quand elle est suivie des voyelles « a, o et u » ;

Par exemple :

mangeable [mãʒabl]

geôle [ʒo : l]

gageure [gazy : r].

7- La consonne [l] : est représentée par les graphies « l ou ll »

Par exemple :

mille [mil]

il [il]

- La graphie « l » se prononce [l] ou [j]

Par exemple :

ville [vil]

pille [pij]

- Parfois la graphie « l » ne se prononce pas ;

Par exemple :

fusil [fyzi]

8- La consonne [r] : est représentée par les graphies « r, rr, rh »

Par exemple :

rare [ra : r]

arriver [arive]

rhume [rym]

- Selon P. Léon, la graphie « r » en position finale est prononcée dans un cas sur trois

Exercices

- 1- Transcrivez phonétiquement les mots suivants et quels sont ceux qui ont une fonction distinctive : illégitime, illettré, immense, inné, innover, immédiat, illustré, là-dedans, courrait, illicite, accroître, vous le lisez, immobile, il la dit, illusion, éclairerait, tu me mens
- 2- Notez les assimilations dans les mots suivants : médecin, Strasbourg, absent, là-dessous, cheval, svelte, subsister, obscène, vingt-deux, journalisme.
- 3- Relevez la différence entre peignez et peiniez.
- 4- Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes :
 - 1- Au printemps, les champs sont plus beaux.
 - 2- Les sculptures antiques sont trop chères.
 - 3- Actuellement la paix est une mascarade des états développés.
 - 4- La FiFa exige un examen des joueurs.
 - 5- De plus en plus nous portions des portions et nous inventions des inventions.
 - 6- L'écho du chœur a dépassé toutes les frontières.

7- Les malades psychiques consultent le psychologue.

Conclusion

Tout au long de ces cours, nous avons essayé de mettre en évidence les caractéristiques articulatoires de la prononciation des différents sons du français standard. Dans la mesure où nous avons mis en exergue les différents points d'articulation et les

rappports graphie / son qui permettent à tout apprenant de produire correctement les sons de la parole car chaque langue diffère de l'autre par ses particularités qui doivent être prise en considération pour parvenir à parler correctement.

Par l'apprentissage de la phonétique, l'apprenant puisse avoir une assurance et une sécurité linguistique qui lui assure la prise de parole et de communiquer avec l'autre avec aisance, car si l'apprenant du FLE a peur de s'exprimer à l'oral, c'est parce qu'il a peur de commettre des erreurs. Ainsi, la maîtrise de la phonétique s'avère indispensable pour ceux qui envisagent une carrière au niveau de l'enseignement. Sachant, qu'un enseignement inefficace d'une langue peut avoir de mauvais effets sur l'apprentissage d'une langue. Un enseignant d'une langue doit avoir une bonne maîtrise de la langue afin de bien dispenser ses enseignements et fournir un bon modèle aux apprenants. Il est certain qu'un modèle si fautif entraverait non seulement l'enseignement de la discipline mais aussi l'éventuelle correction efficace des erreurs d'articulation chez les apprenants du français.

Bibliographie

BILLIERES Michel., Didactique des langues et phonétique : la place du verbo-tonal. Revue de Phonétique Appliquée, n°114, pp 43-63, 1995.

BOUGUERRA. C., « Contribution de la phonétique à l'enseignement/apprentissage du Français dans le cycle primaire », Synergies Algérie n°14, pp.145-150, 2011, p. 145, [en linge]
<http://gerflint.fr/Base/Algerie14/bouguerra.pdf>

CHISS Jean-Louis, FILLIOLET Jacques, MAINGUENEAU Dominique., Linguistique française, Initiation à la problématique structurale (1), Paris, Hachette Université, 1981.

DELLATRE, P., Comparing the Phonetic Features of English, French, German and Spanish, Philadelphia-New York, Julius Groos, 1965.

GALAZZI –MATASCI E, E. PEDOYA., Et la pédagogie de la prononciation, Le Français Dans le Monde, n°180 pp39-44, 1983.

HAMMEN E. (dir)., Phonétique et pratiques de prononciation. L'apprentissage de la prononciation : chemin parcouru jusqu'à nos jours. Documents pour l'Histoire du Français Langue Etrangère ou Seconde, n°19, 1997.

LEON Pierre-R., Prononciation du français standard, Paris, Didier, 5^e édition, 1982.

LEON Pierre-R., Phonétisme et prononciation du français, Paris, Armand Colin, 5^e édition, 2009.

LEON Monique et LEON Pierre-R., La prononciation du français, Paris, Armand Colin, 2^e éd. 2011.

LYON John., Linguistique générale, introduction à la linguistique théorique, Paris, Larousse, 1970.

MALMBERG. Bertil., La phonétique, Presses Universités de France (16^{ème} éd.), Paris, 1994.

MARCHAND Frank., La phonétique et ses applications, France, delagrave, 1981.

MAZEL Jean. (1980), Phonétique et phonologie dans l'enseignement du français, Dossiers Didactiques Nathan, 1980.

PARIZET. Marie-Louise., « Phonétique et cadre commun : propositions pour un cours de FLE », Synergie Espagne n°1, pp.113-122, 2008, [en ligne]
<http://www.gerflint.fr/Base/Espagne1/parizet.pdf>

STRAKA. Georges., Album phonétique, Les Presses de l'Université Laval, Québec, rééd, 1972.

WIOLAND François., *Prononcer les mots du français : des sons et des rythmes.* Paris, Hachette FLE, 1991.

ZEMMOUR, David., *Initiation à la linguistique,* Ellipses.2004.

TROUBETZKOY. N.S., *Principes de phonologie,* Paris, Klincksieck, 1994.